

Pression suiveuse pour les éléments de coques volumiques

Résumé :

Nous présentons dans ce document, le modèle utilisé pour calculer le chargement de type pression suiveuse agissant sur la surface moyenne des éléments finis de coques volumiques correspondant à la modélisation `COQUE_3D`. La discrétisation du chargement conduit à un vecteur nodal des forces externes et à une contribution non symétrique dans la matrice tangente de rigidité. Ces objets éléments finis sont évalués à chaque itération de l'algorithme de Newton de `STAT_NON_LINE`.

Table des matières

Table des Matières

1 Introduction.....	3
2 Cinématique.....	3
2.1 Paramétrisation de la transformée de la surface moyenne.....	4
3 Formulation variationnelle.....	6
3.1 Travail virtuel.....	6
3.2 Opérateur tangent.....	7
4 Discrétisation.....	8
5 Bibliographie.....	13
6 Description des versions du document.....	13

1 Introduction

Notre analyse part de la formulation faible de l'équilibre sous un chargement de type pression suiveuse activé par le mot-clé `TYPE_CHARGE : 'SUIV'` dans la commande `STAT_NON_LINE [U4.32.01]`. La différence par rapport à une analyse linéaire géométrique classique est que la pression agit sur la géométrie déformée et non plus sur la géométrie initiale. Cette nouvelle géométrie est obtenue à partir de la transformée de la surface moyenne initiale soumise à de grands déplacements et de grandes rotations [R3.07.05]. Les notations sont inspirées de [R3.07.05].

Cette transformée peut être paramétrisée exactement comme la surface initiale en utilisant les coordonnées réduites de l'élément isoparamétrique associé : les repères co-variants ou contra-variants se construisent en chaque point de la surface déformée. L'écriture du travail virtuel de la pression avec cette paramétrisation se fait dans la configuration déformée en utilisant les éléments iso-paramétriques associés. Il en résulte une indépendance du domaine d'intégration avec les déplacements que l'on utilise pour exprimer la variation du travail virtuel des efforts extérieurs de pression par rapport aux dits déplacements. Cela présente un avantage important par rapport à la méthode appliquée pour la pression qui suit les facettes des éléments 3D [R3.03.04]. En effet, cette dernière méthode, basée sur une formulation Lagrangienne actualisée, conduit à des termes non linéaires difficiles à linéariser, provenant de la transformation jacobienne par rapport à la configuration de référence.

Les objets éléments finis obtenus par linéarisation par rapport aux déplacements incrémentaux du travail virtuel des efforts extérieurs de pression sont à réactualiser à chaque itération de l'algorithme de Newton de `STAT_NON_LINE`. Nous soulignons le fait que la contribution de la pression suiveuse à la matrice tangente de rigidité est non symétrique, et nous rappelons que la partie géométrique de la matrice tangente est déjà non symétrique [bib2].

2 Cinématique

Pour les éléments de coque volumique Ω on définit une surface de référence ω , ou surface moyenne, gauche (de coordonnées curvilignes ξ_1, ξ_2 par exemple) et une épaisseur $h(\xi_1, \xi_2)$ mesurée selon la normale à la surface moyenne. La position des points de la coque est donnée par les coordonnées curvilignes (ξ_1, ξ_2) de la surface moyenne ω et l'élévation ξ_3 par rapport à cette surface.

On rappelle la grande transformation subie par la coque :

ω^Φ (ensemble des points P^Φ à $\xi_3=0$) est la transformée de la surface moyenne initiale ω (ensemble des points P à $\xi_3=0$).

La position du point P^Φ sur la configuration déformée peut être établie en fonction de la position du point initial P comme suit :

$$x_P^\Phi(\xi_1, \xi_2) = x_P(\xi_1, \xi_2) + u_P(\xi_1, \xi_2).$$

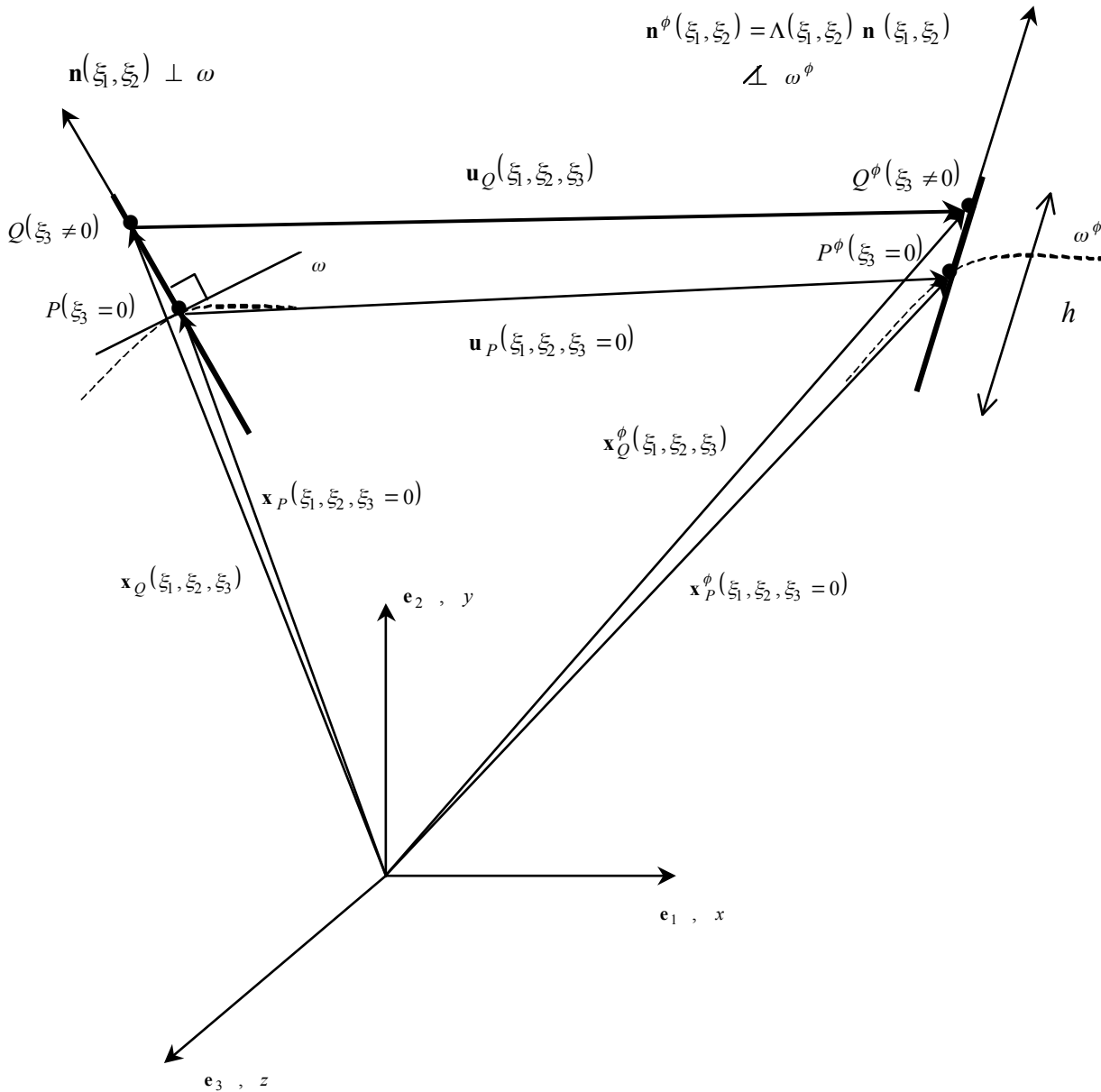


Figure 2-a : Coque volumique.
Grandes transformations d'une fibre initialement normale à la surface moyenne

2.1 Paramétrisation de la transformée de la surface moyenne

La transformée w^j peut être paramétrisée d'une façon similaire à la paramétrisation de la surface initiale. Ainsi on peut définir l'élément infinitésimal de vecteur tangent à w^j :

$$\mathbf{dx}_P^\phi(\xi_1, \xi_2) = \frac{\partial x_P^\phi}{\partial \xi_1} d\xi_1 + \frac{\partial x_P^\phi}{\partial \xi_2} d\xi_2$$

$$\mathbf{dx}_P^\phi(\xi_1, \xi_2) = d\xi_1 a_1^\phi(x_1, x_2) + d\xi_2 a_2^\phi(\xi_1, \xi_2)$$

où $\left[a_1^\varphi(\xi_1, \xi_2); a_2^\varphi(\xi_1, \xi_2) \right]$ représente une base naturelle non orthogonale $(a_1^\varphi \cdot a_2^\varphi \neq 0)$ et non normée $(\|a_1^\varphi\| \neq 1; \|a_2^\varphi\| \neq 1)$ tangente à la surface ω^φ . Les deux vecteurs de base peuvent être liés aux déplacements via la formule suivante :

$$a_1^\varphi(\xi_1, \xi_2) = \frac{\partial x_p^\varphi}{\partial \xi_1} = \frac{\partial (x_p + u_p)}{\partial \xi_1}$$

$$a_2^\varphi(\xi_1, \xi_2) = \frac{\partial x_p^\varphi}{\partial \xi_2} = \frac{\partial (x_p + u_p)}{\partial \xi_2}$$

ce qui permet de les relier aux vecteurs de la base naturelle liée à la surface initiale ω , par les relations :

$$a_1^\varphi(\xi_1, \xi_2) = a_1(\xi_1, \xi_2) + \frac{\partial u_p}{\partial \xi_1}$$

$$a_2^\varphi(\xi_1, \xi_2) = a_2(\xi_1, \xi_2) + \frac{\partial u_p}{\partial \xi_2}$$

Il est important de noter que ces vecteurs sont distincts des vecteurs obtenus par la grande rotation Λ des vecteurs $a_1(\xi_1, \xi_2); a_2(\xi_1, \xi_2)$:

$$a_1^\varphi(\xi_1, \xi_2) \neq \Lambda(\xi_1, \xi_2) a_1(\xi_1, \xi_2)$$

$$a_2^\varphi(\xi_1, \xi_2) \neq \Lambda(\xi_1, \xi_2) a_2(\xi_1, \xi_2)$$

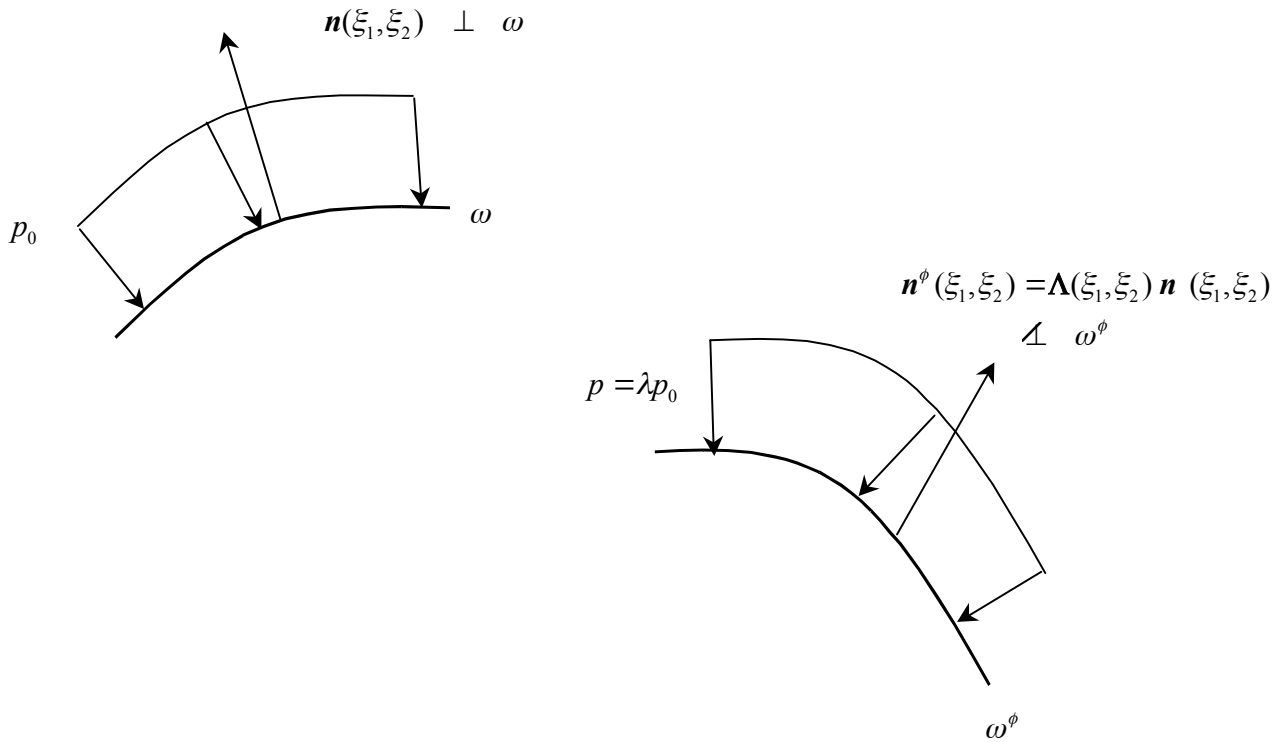
En effet, du fait de la déformation due au cisaillement transverse, les vecteurs tournés ne sont plus tangents à ω^φ . L'illustration de cela est donnée par la [Figure 3.1-a].

Avec cette paramétrisation, le vecteur infinitésimal élément de surface qui est perpendiculaire à ω^φ peut s'écrire :

$$d\omega^\varphi(\xi_1, \xi_2) = a_1^\varphi(\xi_1, \xi_2) \times a_2^\varphi(\xi_1, \xi_2) d\xi_1 d\xi_2$$

3 Formulation variationnelle

3.1 Travail virtuel



**Figure 3.1-a : Coque volumique.
Pression suivieuse sur la surface moyenne initiale et sa transformée**

Le travail virtuel d'une pression **suivieuse** p (c'est-à-dire agissant sur la surface moyenne transformée et se déplaçant avec) peut être exprimé sous la forme :

$$\delta \pi_{\substack{\text{pression} \\ \text{suivieuse}}} = - \int_{\omega^\phi} \delta u_p \cdot p d \omega^\phi$$

Si l'on utilise l'élément de surface isoparamétrique correspondant à notre modélisation de coque volumique, la surface $d \omega^\phi$ s'exprime directement en fonction des coordonnées isoparamétriques $d \xi_1 d \xi_2$ et on obtient la forme simple suivante de l'équation ci-dessus :

$$\delta \pi_{\substack{\text{pression} \\ \text{suivieuse}}} = - \int_{[-1,+1] \times [-1,+1]} \delta u_p \cdot p(\xi_1, \xi_2) a_1^\phi(\xi_1, \xi_2) \times a_2^\phi(\xi_1, \xi_2) d \xi_1 d \xi_2$$

3.2 Opérateur tangent

Comme le travail virtuel de la pression suivieuse dépend de la configuration courante, sa variation linéaire Δ n'est pas nulle et doit être prise en compte. L'opérateur tangent associé à ce travail virtuel s'écrit à l'itération $(i+1)$ sous la forme :

$$L \left[\Delta \delta \pi_{\text{pression suivieuse}}^{(i+1)} \right] = \delta \pi_{\text{pression suivieuse}}^{(i)} + \Delta \delta \pi_{\text{pression suivieuse}}^{(i)}$$

où $\Delta \delta \pi_{\text{pression suivieuse}}^{(i)}$ est l'incrément entre deux itérations du travail virtuel de la pression suivieuse. Si la pression est donnée sous la forme :

$$p = \lambda p_0$$

λ étant le niveau de charge qui est fixe durant les itérations (pilotage en charge $\Delta \lambda = 0$), on peut écrire :

$$\Delta \delta \pi_{\text{pression suivieuse}} = - \int_{[-1,+1] \times [-1,+1]} \delta u_p \cdot p \left(a_1^\Phi \times \Delta a_2^\Phi - a_2^\Phi \times \Delta a_1^\Phi \right) d\xi_1 d\xi_2$$

Les variations incrémentales des vecteurs de la base locale tangente à la transformée de la surface moyenne sont données par :

$$\Delta a_1^\Phi = \frac{\partial}{\partial \xi_1} \Delta u_p$$

$$\Delta a_2^\Phi = \frac{\partial}{\partial \xi_2} \Delta u_p$$

puisque la surface moyenne initiale ne "bouge" pas pendant les itérations ce qui entraîne $\Delta x_p = 0$.

Ces calculs permettent finalement d'établir l'expression de l'incrément du travail virtuel de pression suivieuse sous la forme :

$$\Delta \delta \pi_{\text{pression suivieuse}} = - \int_{[-1,+1] \times [-1,+1]} \delta u_p \cdot P \left(\left[a_1^\Phi \times \right] \frac{\partial}{\partial \xi_2} \Delta u_p - \left[a_2^\Phi \times \right] \frac{\partial}{\partial \xi_1} \Delta u_p \right) d\xi_1 d\xi_2$$

où $\left[a_1^\Phi \times \right]$ et $\left[a_2^\Phi \times \right]$ sont respectivement les matrices antisymétriques des vecteurs tangents a_1^Φ et a_2^Φ respectivement.

Remarque :

Dans la référence [bib2], une intégration par partie est entreprise sur l'expression ci-dessus. Il est montré que la matrice tangente peut être décomposée en une partie symétrique issue d'une intégration sur le domaine et d'une partie anti-symétrique issue de l'intégration sur le contour. Il est aussi montré que l'assemblage des parties antisymétriques des matrices tangentes élémentaires conduit à une matrice nulle quand la pression est continue d'un élément fini à un autre, du fait de l'existence d'un potentiel associé au travail de la pression dans ce cas là.

4 Discrétisation

Aux points P de la surface moyenne, l'interpolation du déplacement virtuel s'écrit :

$$\delta \mathbf{u}(\xi_1, \xi_2) = \sum_{I=1}^{NB1} N_I^{(1)}(\xi_1, \xi_2) \begin{pmatrix} \delta u \\ \delta v \\ \delta w \end{pmatrix}_I$$

et l'interpolation du déplacement incrémental entre deux itérations s'écrit :

$$\Delta \mathbf{u}(\xi_1, \xi_2) = \sum_{I=1}^{NB1} N_I^{(1)}(\xi_1, \xi_2) \begin{pmatrix} \Delta u \\ \Delta v \\ \Delta w \end{pmatrix}_I$$

Nous réécrivons les deux équations précédentes sous la forme matricielle :

$$\begin{aligned} \delta \mathbf{u}(\xi_1, \xi_2) &= [\mathbf{N}] [\delta \mathbf{u}]^e \\ \Delta \mathbf{u}(\xi_1, \xi_2) &= [\mathbf{N}] [\Delta \mathbf{u}]^e \end{aligned}$$

où $[\mathbf{N}]$ est la matrice des fonctions de forme de translation à la surface moyenne, dont l'expression est :

$$[\mathbf{N}] = \left[\dots \left[N_I^{(1)} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \right]_{I=1, NB1} \dots \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}_{NB2} \right]$$

Les fonctions de forme $N_I^{(1)}$ et $N_I^{(2)}$ (utilisées par la suite sont données en annexe de [R3.07.04]. Les nœuds $I=1, NB1$ sont les nœuds sommets et les milieux des côtés (pour le quadrangle et le triangle). Le nœud $NB2$ est au barycentre de l'élément.

$$\begin{aligned} & \cdot \\ & \cdot \\ & \cdot \\ (\Delta \mathbf{u})^e = & \begin{pmatrix} \Delta u \\ \Delta v \\ \Delta w \\ \Delta \theta_x \\ \Delta \theta_y \\ \Delta \theta_z \end{pmatrix}_I \\ & \cdot \\ & \cdot \\ & \cdot \\ & I = 1, NBI \\ & \begin{pmatrix} \Delta \theta_x \\ \Delta \theta_x \\ \Delta \theta_x \end{pmatrix}_{NB2} \end{aligned}$$

Cette discrétisation nous permet aussi d'établir l'expression des dérivées du déplacement incrémental de la surface moyenne par rapport aux coordonnées isoparamétriques surfaciques sous la forme :

$$\frac{\partial}{\partial \xi_1} \Delta \mathbf{u}(\xi_1, \xi_2) = \left[\frac{\partial}{\partial \xi_2} \mathbf{N} \right] (\Delta \mathbf{u})^e$$

$$\frac{\partial}{\partial \xi_2} \Delta \mathbf{u}(\xi_1, \xi_2) = \left[\frac{\partial}{\partial \xi_2} \mathbf{N} \right] (\Delta \mathbf{u})^e$$

où $\left[\frac{\partial}{\partial \xi_1} \mathbf{N} \right]$ et $\left[\frac{\partial}{\partial \xi_2} \mathbf{N} \right]$ sont les matrices dérivées des fonctions de formes de translation à la surface moyenne, dont les expressions sont :

$$\left[\frac{\partial}{\partial \xi_1} \mathbf{N} \right] = \left[\dots \left[\frac{\partial N_I^{(1)}}{\partial \xi_1} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \right]_{I=1, NB1} \dots \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}_{NB2} \right]$$

$$\left[\frac{\partial}{\partial \xi_2} \mathbf{N} \right] = \left[\dots \left[\frac{\partial N_I^{(1)}}{\partial \xi_2} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \right]_{I=1, NB1} \dots \begin{bmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}_{NB2} \right]$$

Ainsi on peut exprimer le travail virtuel de la pression suiveuse sous la forme matricielle suivante :

$$\delta \pi_{\substack{\text{pression} \\ \text{suiveuse}}} = \left\{ \delta \mathbf{u}^e \right\} \cdot \left\{ \mathbf{f}_{\substack{\text{pression} \\ \text{suiveuse}}}^e \right\}$$

avec $\left\{ \mathbf{f}_{\substack{\text{pression} \\ \text{suiveuse}}}^e \right\}$ le vecteur nodal des forces externes qui peut être exprimé de la manière suivante :

$$\left\{ \mathbf{f}_{\substack{\text{pression} \\ \text{suiveuse}}}^e \right\} = \int_{[-1,+1] \times [-1,+1]} [\mathbf{N}]^T \left(\mathbf{a}_1^\varphi \times \mathbf{a}_1^\varphi \right) d\xi_1 d\xi_2$$

Il est important de noter qu'avec notre paramétrisation de la transformée de la surface moyenne, le jacobien $\det \left(\left[\mathbf{J}(\xi_3=0) \right] \right)$ de cette surface n'est pas impliqué dans le calcul des objets éléments finis.

On notera aussi que la pression est discrétisée avec une interpolation isoparamétrique des valeurs aux NB2 nœuds :

$$p(\xi_1, \xi_2) = \sum_{I=1}^{NB2} N_I^{(2)}(\xi_1, \xi_2) p_I$$

On peut aussi exprimer l'incrément entre deux itérations du travail virtuel de la pression suiveuse sous la forme matricielle :

$$\Delta \delta \pi_{\substack{\text{pression} \\ \text{suiveuse}}} = - \{ \delta \mathbf{u}^e \} \{ \mathbf{K}_{T \text{ pression}}^e \} \{ \Delta \mathbf{u}^e \}$$

où $\{ \mathbf{K}_{T \text{ pression}}^e \}$ est la contribution dans la matrice tangente de rigidité des forces externes qui peut être exprimée sous la forme :

$$\{ \mathbf{K}_{T \text{ pression}}^e \} = \int_{[-1,+1] \times [-1,+1]} [N] p [\mathbf{a}_1^\Phi \times] \left[\frac{\partial}{\partial \xi_2} N \right] d\xi_1 d\xi_2 - \int_{[-1,+1] \times [-1,+1]} [N] p [\mathbf{a}_2^\Phi \times] \left[\frac{\partial}{\partial \xi_1} N \right] d\xi_1 d\xi_2$$

Remarque :

On constate que les formulations éléments finis issues de cette approche ne font pas intervenir les degrés de liberté de rotations. Le traitement est donc aussi valable pour les facettes des éléments finis de l'élasticité tridimensionnelle.

5 Bibliographie

1. M. AL MIKIDAD : "Statique et Dynamique des Poutres en Grandes Rotations et Résolution des Problèmes d'Instabilité Non Linéaire", thèse de doctorat, Université de Technologie de Compiègne, (1998)
2. E.G. CARNOY, N. GUENNOUN & G. SANDER : "Static Buckling Analysis of Shells Submitted to Follower Pressure by the Finite Element Method", Computers and Structures, Vol. 19, N° 1-2, 41-49, (1984)
3. Ph. JETTEUR : "Cinématique Non Linéaire des Coques", rapport SAMTECH, contrat PP/GC-134/96, (1998)
4. K. SCHWEIZERHOF & E. RAMM : "Displacement Dependent Pressure Loads in Non Linear Finite Element Analyses", Computers and Structures, Vol. 18, N° 6, 1099-1114, (1984)
5. J.C. SIMO, R.L. TAYLOR & P. WRIGGERS : "A Note on Finite-Element Implementation of Pressure Boundary Loading", Communications in Applied Numerical Methods, Vol. 7, 513-525 (1995)
6. I. VAUTIER : "Mise en œuvre de STAT_NON_LINE", manuel de Descriptif Informatique Code_Aster [D9.05.01]
7. P. MASSIN, M. AL MIKIDAD : "Code_Aster : Eléments de coques volumiques en Non Linéaire Géométrique", manuel de Référence du Code_Aster [R3.07.05]
8. E. LORENTZ : " Efforts extérieurs de pression en grands déplacements ", manuel de Référence du Code_Aster [R3.03.04]
9. P. MASSIN et A. LAULUSA : "Modélisation Numérique des Coques Volumiques", manuel de Référence du Code_Aster [R3.07.04]

6 Description des versions du document

Version Aster	Auteur(s) Organisme(s)	Description des modifications
01/05/00	P.MASSIN EDF:R&D/MMN AL MIKIDAD (SAMTECH)	Texte initial